

LE CANADA

Ottawa, 30 Octobre 1883

SIMCOE OUEST

En cour d'appel, samedi dernier, à Toronto, les juges ont décidé contre l'appelant M. Phelps, député...

Il ne reste plus maintenant à M. Mowatt que de préparer ses plans de campagne pour l'élection qui ne devra pas tarder à avoir lieu dans ce comté, mais il est tout probable qu'il suivra la tactique qui lui a si bien réussi dans Algoma.

On dit même que le brigadier Pattullo et toute son armée de conscrits ont déjà reçu les ordres de se rendre sur le lieu du combat. Ils stationneront à Collingwood avec une provision de bouteilles de whiskey, et se donneront la mission de défendre la ville contre les attaques des honorables MM. Norquay et Mousseau.

Quant aux autres moyens employés à Algoma, on se promet de ne pas se gêner. On achètera ou l'on fondera deux ou trois journaux; l'on tracera des chemins de colonisation, l'on construira des ponts, sur tous les points et dans toutes les directions où il sera utile de le faire pour le succès de la cause réformiste.

Puis viendront, au moment de la votation, les absences ordinaires de bureaux de votation dans les endroits où les conservateurs sont en majorité, les retards dans l'envoi des boîtes pour le scrutin, et la disparition des bulletins. Enfin tout sera mis en œuvre pour assurer le succès de la grande cause de la pureté électorale si bien représentée par le parti grit.

COURRIER DU JOUR

M. G. W. Ross, est le quarantième membre du parti des purs qui, depuis 1874, voit son élection annulée pour cause de corruption.

Hier après-midi, la société St Georges, et la société irlandaise protestante de bienveillance sont allées à Rideau Hall présenter des adresses de bienvenue à Son Excellence le gouverneur général.

Depuis les élections générales de 1882 pour la chambre des communes on compte dix élections partielles, et dans chacune d'elles les candidats conservateurs ont été élus. Où est donc la réaction libérale?

Les agences mercantiles rapportent que les affaires ont tendu à s'améliorer aux Etats Unis et en Canada pendant la semaine dernière. Les faillites qui s'élevaient

à 243 la semaine précédente, n'ont été que de 218 la semaine dernière.

Le révérend Père Anderledy, élu pour succéder au révérend Père Beckx comme général des Jésuites, est âgé de 64 ans. Il jouit d'une santé très forte, et n'a pas encore un seul cheveu de blanc.

Au moment de mettre sous presse, nous recevons de M. J. Ernest Cyr, député à la législature provinciale du Manitoba, un télégramme daté du 29, disant que l'honorable M. Joseph Royal, député du comté de Provencher aux communes, vient de partir de St-Boniface pour venir à Ottawa. Pendant son absence, ses nombreux admirateurs et amis dans toute la province du Manitoba vont s'unir pour lui offrir, à son retour d'Ottawa, un grand banquet ainsi qu'un présent de haute valeur.

LA MÉMOIRE DES MORTS

Où, si cette vie était la vie, si cette lumière était la lumière, si ce monde était le monde, je couvrirais mon front de mes mains, et je ne souffrirais même pas qu'on voulut me consoler.

LACORDAIRE.

Hier, avait lieu à Québec, le service anniversaire de feu lady Langevin. L'an dernier, à pareille date, paraissait dans le Courrier du Canada, une nécrologie que nous croyons devoir reproduire aujourd'hui, d'abord parce qu'elle est encore d'actualité, et ensuite parce qu'elle a été écrite par une plume exercée, comme nos lecteurs pourrions en juger.

Avant que la tombe entr'ouverte de lady Langevin soit fermée, nous sentons le besoin de nous incliner devant la vie qui vient de s'éteindre et de faire un éloge simple et vrai comme notre douleur, de la noble femme que la mort vient d'enlever à l'affection des siens. Lady Langevin occupait dans notre société une place assez grande pour que sa perte prenne les proportions d'un d'un deuil public. Cette place, elle la devait, non pas tant au rang éminent dans lequel la Providence l'avait élevée, qu'aux qualités et aux vertus dont elle avait donné le constant exemple.

Compagne d'un homme politique dont la glorieuse carrière appartient à l'histoire de notre pays, sa vie intime devait nécessairement ressentir des agitations du Forum et des luttes du Parlement. Elle partagea avec joie, de son illustre époux la bonne comme la mauvaise fortune. Toujours vaillante et dévouée, elle sut résister à la double épreuve de la défaite et du triomphe. C'est à cette marque qu'on reconnaît les natures d'élite.

Les salons eurent en elle le plus parfait exemple de la grande dame, femme du monde sans être femme mondaine. Ils purent admirer sa bienveillance universelle, son affabilité, son tact exquis et cette grande dignité de maintien et de langage qui, chez elle, était tempérée par une simplicité sans affectation. Ils eurent surtout lieu de rendre hommage au courage chrétien dont elle fit preuve tout en accomplissant dans la société les devoirs de sa position.

Le foyer la vit pratiquer les plus admirables vertus de l'épouse et de la mère, consacrer à son mari un dévouement et une affection sans bornes, prodiguer à ses enfants toutes les tendresses d'un cœur d'où la bonté semblait couler de source, toutes les sollicitudes d'une âme dont le bien était le but suprême et l'unique passion. Enfin, le sanctuaire connut les effusions de sa piété, et le logis de l'indigent ses bienfaits.

Dieu avait voulu donner à sa vie l'empreinte austère du malheur. Depuis trois ans, elle étouffait dans son cœur soumis à la croix l'inconsolable sanglot de Rachel. Le sanglot comprimé à fini par briser le cœur de la mère. Elle est allé rejoindre l'ange envolé vers la Patrie.

Nous ne voyons maintenant qu'un seul côté des choses; un foyer dévasté, une place vide qui semble emplir la maison de tristesse et de solitude, des enfants qui pleurent une mère, un époux dont le cœur mutilé se débat sous l'étreinte d'une immense douleur. Mais ce qui nous apparaît n'est que l'envers de l'ouvrage auquel travaille l'Artiste Eternel. L'avez-vous cru que cette vie fut la vie, que cette lumière fut la lumière, que ce moule fut le monde? Non, nous ne le croyons pas, nous savons qu'il y a d'immortels rendez-vous, et des morts qui enfantent une incorruptible vie; que les liens du cœur subsistent au delà du tombeau, et que la communion des âmes n'est pas une illusion; nous sentons que la prière est la chaîne d'or qui nous unit à nos morts bien-aimés, et le baume divin, le seul qui puisse adoucir une aussi cruelle séparation.

Lady Langevin n'est plus; mais elle laissera derrière elle autre chose qu'un beau nom gravé sur un marbre. Elle laissera une mémoire bénie, des exemples féconds, des affections fidèles que le temps ne détruira pas; et ceux qui l'ont aimée conserveront, au milieu de leurs angoisses, le souvenir indestructible et l'invincible espérance.

T. C.

PETITES NOTES

Le comte de Von Molke vient de célébrer le 84ème anniversaire de sa naissance.

L'examen des témoins dans la cause de Laval s'est terminé, hier, devant le juge Papineau, à Montréal.

La cause de la compagnie Allan contre le Witness se poursuit à Montréal. Hier, on a entendu les témoins du Witness.

L'honorable M. Labrière, président du Conseil Législatif de Québec, est arrivé, hier, à Ottawa. Il loge à l'hôtel Russell.

La réappation du choléra a ramené la panique à Alexandrie. Les passagers venus par les vaisseaux européens sont repartis sans avoir débarqué. On croit cependant que l'épidémie de durera point longtemps.

Avant de partir de San Francisco pour Boston, Dewey le faussaire, a offert de faire un compromis pour \$85,000. La police a refusé en disant que la justice doit suivre son cours. Les traités tirés sur Berlin ont été confisqués et l'argent est sous saisie.

Le Polynésien arrivé, à Québec, hier, venant de Liverpool, rapporte que pendant une forte tempête dans le golfe St-Laurent, un passager d'entrepont, nommé John White, a sauté par-dessus bord et s'est noyé. On croit qu'il a agi ainsi sous le coup d'une attaque de folie.

Nous regrettons, dit l'Événement, que la santé de l'honorable commissaire des terres le force à s'abs tenir de prendre part aux affaires pendant un assez long espace de temps.

M. Lynch est l'un de nos meilleurs hommes publics.

Le Star presse les Anglais d'apprendre le français. Ce n'est pas sans à propos. Nos concitoyens de la langue anglaise ignorent pour la plupart notre langue, tandis que les Anglais de Québec, Trois Rivières, Iberville, la savent et la parlent presque tous correctement.

—Le Monde.

M. Rémi Tremblay, ancien rédacteur du Courrier de Montréal, et l'une de nos bonnes plumes vient de publier un fort joli recueil de Caprices poétiques et de Chansons satiriques.

Ce recueil ne contient que des poésies fugitives, écrites sous l'impulsion du moment et dont bon nombre sont très-jolies.

L'augmentation des expéditions du beurre et du fromage indique que le commerce de ces produits est florissant. Le petit tableau suivant est une preuve non équivoque. Il comprend les expéditions qui ont déjà été faites depuis le commencement de l'année:

Table with 3 columns: Year, Butter (Beurre), Cheese (Fromage). Rows for 1888, 1882, and Aug. 1883.

Comme on le voit, le progrès mérite d'être connu. Et puis, ce commerce n'a pas encore vu ses plus beaux jours. Il va grandir chaque année, la qualité des produits nous l'assure.

UN DRAME EFFRAYANT

Dix matelots viennent d'être arrêtés et le jugement de quelques-uns d'entre eux sera l'épilogue d'un drame des plus effrayants.

Le navire français Marie Gabrielle devait partir de Dunkerque pour un très long voyage. Le capitaine Charles Louis Lebègue était sévère et très dur pour les hommes de son équipage, avec qui il avait été condamné plusieurs fois déjà par le tribunal maritime de Dunkerque pour abus d'autorité et mauvais traitements infligés à un mousse.

Avant d'entreprendre le voyage qui devait être pour lui le dernier, Lebègue semblait avoir de mauvais pressentiments. Il avait été l'objet de menaces, et la police plus d'une fois était venue à son bord pour réprimer les querelles. En raison de ces pressentiments, Lebègue acheta un revolver, mais cette précaution devait être inutile. Après que le bateau eut pris la mer, les querelles recommencèrent et plusieurs hommes de l'équipage résolurent de tuer le capitaine.

Pour accomplir sans danger leur dessein, ils décidèrent le mousse à dérober le revolver du capitaine. Le mousse réussit à s'emparer du revolver et le remit à un matelot nommé Mendal.

Le lendemain matin, vers les dix heures, le capitaine était sur le pont et se disposait à prendre une observation lorsque Mendal s'approcha de lui par derrière et lui tira deux coups de feu à bout portant.

Lebègue tomba et fut achevé par trois autres coups de revolver. Mendal, aidé par un de ses complices transporta le corps du capitaine dans sa cabine et prévint l'équipage, qui était en bas au moment du drame et qui n'avait rien entendu, que Lebègue venait de se suicider dans sa cabine. Les complices prirent immédiatement toutes les précautions pour faire croire que la chose était arrivée comme ils le disaient, et pour plus de sûreté ils brûlèrent ses papiers et falsifièrent le livre de loch.

Quand le Marie Gabrielle arriva à Saint Vincent, l'île du Cap Vert, l'auteur et les complices du crime firent une déclaration préconçue, à l'agent consulaire français, au sujet de la mort du capitaine; mais les faits réels furent révélés par quatre matelots qui n'avaient pas été dupes de ce prétendu suicide.

L'autopsie du cadavre a démontré l'exactitude de leur dire. L'agent consulaire a fait arrêter tout l'équipage qui se composait de dix hommes et les a envoyés à bord du steamer "Ville de Saint Nicholas" qui les a ramenés à Dunkerque.

Advertisement for 'Le Choléra' medicine, listing symptoms and price.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool au vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui m'a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne garantissent pas ce remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et tendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'en envoyer six bouteilles, me servant que la seconde fut usée, les nerfs étaient tendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec les meilleurs résultats qu'aucun remède peut donner. Mon médecin a donné son entière approbation à ce remède. Votre tout dévoué, Rev. D. GOODE, Pembroke, N. H.

SOUSSIONS

DES Soumissions seront reçues au bureau de santé jusqu'au Jeudi, 1er Novembre prochain à 2 heures p.m., pour l'enlèvement des animaux trouvés morts dans les rues.

Dr A. ROBILARD, Officier de santé, au bureau de santé.

LE MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.

LES PLUS NOUVEAUX MEUBLES DE Chambre à Coucher Sont maintenant exhibés dans nos vitrines.

Ces meubles sont fabriqués dans les derniers goûts, en noyer noir et sculptés dans un style des plus relevés et ornements au noyer français. Se vendent \$55.00 SEULEMENT JACOB ERBATT, 38 RUE RIDEAU. P.S.—Ne manquez pas d'aller visiter ces meubles avant d'acheter ailleurs. 27 octobre 1883



L'AMI DES PAUVRES.

EST AMI EST LE

PAIN KILLER

DE PERRY DAVIS. PRIS INTERIEUREMENT, il guérit la Dysenterie, le Choléra, la Diarrhée, les Crampes et les Douleurs d'Estomac, les maladies du Foie, la Dyspepsie, les Indigestions, les Rhumes Soudains, la Toux, etc.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR, il guérit le Panaris, les Engorgements, les Entorses, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, le Neuralgie, les Douleurs dans les Membres et les Jointures, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens. 25c. et 50c. la Bouteille. Prénez Garde aux Imitations.

HENRI V

Le Clairon r... dotes intéress... Chambord. N... qui nous a pa...

En 1851, s... deux Français dans un wag... Cologne: d'une hauteur brusque, v... ainsi dire à a pas cinq m... çais sont en politique. Le faillirent pas essayant de c... cuteur, celui-là à la révolu...

—Tenez, m... véhément app... demement cont... plus longtem... idées; je les suis le citoyen... —Et moi, duc de Lévis, penseur comm... hon se croit même un pri... ché.

—Oui, moi... votre roi? M... dehors par se... —D'abord, de Chambord, a de bons et l'estime et qui... seriez reçu... votre nom, c... coup de vos... —Vous croi... —J'en suis... mes si près... ce moment... bord; pourq... pas avec moi... —Eh bien, ment Proudh... curieux de... celui qui a d... de France.

A Cologne... troduit Pro... roi, et va pré... visite extrao... en scène n'... premier obje... de Proudhon... c'est sa dern... tion: "Idée... lution au X... quelle un co... la page où... doute, s'est... l'étonnemen... ne fut pas m... pre de l'aut... ment chatou... tin instan... vait Proudh... près de deux... ce royal, le... retrouva le... avec un sou... —Eh bien... —Eh bien... c'est vous qu... nous ne mé... celui-là."

A TR

Assemblée... de l'Union S... Abstinence... Toussaint, d'abstinence...

—Les pilu... McGale gué... etc.—25c. p...

Inaugurat... downe sera... bre prochain

Personnel... Caron, mir... arrivé à Ott...

Terrible—L... venant d'étr... prix, 25c la... D'histoire. E... tillon gratis.

Terminés... sins à l'ita... Rideau sou...

Courses—... des courses... Park.

—Sirop d... lage, 1-38 d... fants—25c.